



Crédit aux particuliers

Avec Younited Credit, ils inventent le crédit 2.0

Créer une plate-forme de financement participatif spécialiste du crédit entre particuliers ? Le pari fou réussi par Charles Egly, 36 ans, Thomas Beylot, 35 ans, et Geoffroy Guigou, 36 ans, cofondateurs de Prêt d'Union, devenue depuis peu Younited Credit. C'est en souscrivant un prêt à la consommation en septembre 2008 que Charles Egly, en poste chez BNP Paribas, constate non seulement un taux d'intérêt élevé mais aussi une épargne rémunérée à moins de 3% par an. «Le projet Younited Credit était né !». Il s'associe à Thomas Beylot, 6 ans chez PriceMinister.com, et Geoffroy Guigou, passé par McKinsey et Poweo, pour lancer Prêt d'Union à Paris, en 2009 mais opérationnelle depuis 2011. Succès immédiat ! «Sur nos 4

premières années d'activité, nous avons financé autant de crédits que le leader mondial Lending Club !», se réjouit le trentenaire. Et les chiffres sont là pour le prouver, avec plus de 320 M€ prêtés, dont 130 M€ pour la seule année 2015 (+70% par rapport à 2014). L'atout de la fintech ? Son agrément d'Établissement de crédit, «qu'aucune autre plate-forme de prêt au monde ne détient !», insiste l'entrepreneur, qui ne compte pas s'arrêter là. «Nous prenons un immense plaisir au quotidien à développer l'entreprise... mais nous n'avons parcouru que 10% du chemin !». Pour financer sa croissance, la start-up a levé 31 M€ en juillet 2015 (auprès d'Eurazeo et de Pierre Kosciusko-Morizet), et vient d'ouvrir son

premier bureau à l'international à Rome, en Italie, où Younited Credit espère prêter 20 M€ cette année, qui s'ajoutent aux 250 M€ de crédits prévus dans l'Hexagone pour 2016. De quoi peser 0,6% de la production annuelle de crédit à la consommation en France ! Déterminé, le trio souhaite en effet «transformer le secteur européen de la banque de détail et devenir la première "licorne" française». Un bureau espagnol devrait ouvrir début 2017. Pour les jeunes fondateurs, «la réussite est un concept que l'on ne connaît pas ! Lorsque l'on considère

avoir réussi, on s'arrête d'avancer et de se remettre en question...». Pour autant, la fortune leur tend les bras avec une internationalisation dans les starting-blocks (Portugal, Belgique, Europe centrale) et, d'ici 3 ou 5 ans, une entrée en Bourse !



Thomas Beylot, Charles Egly et Geoffroy Guigou, cofondateurs de Younited Credit

Éducation

DigiSchool soigne son exposé et livre 14 M€

«En préparant un exposé, j'ai été frustré par le manque de contenus disponibles sur Internet». Tout part de là pour le jeune étudiant lyonnais qui a créé à 19 ans et avec 1.000 € seulement en poche un site de partage de contenus pour les étudiants. L'idée est simple... et le succès rapide ! En quelques mois, ils sont plusieurs milliers à se connecter. «J'ai alors compris que je pouvais faire de mon projet un vrai business et créer une entreprise». En 2011, il s'associe avec Anthony Kuntz et fonde digiSchool. Aujourd'hui, la jeune pousse, qui offre du contenu multiplateforme (PC, tablette, smartphone) revendique 8 millions de visites par mois et 5.000 nouveaux inscrits par jour. «La recette ? Notre passion,



celle d'Anthony et la mienne, nous formons d'ailleurs un binôme très complémentaire, et celles de nos équipes». Leader en France, digiSchool veut désormais s'exporter. «Nous sommes convaincus que l'éducation doit être globale. DigiSchool doit être le premier acteur à donner accès à des contenus éducatifs dans le monde entier et être un facilitateur de choix des écoles et universités mondiales». Pour cela, la start-up a levé 14 M€ en février dernier auprès de Creadev, société d'investissement de la famille Mulliez (Auchan), Sepfi, holding de la famille La Villeguerin (La Revue fiduciaire) et Bpifrance. Rentable depuis sa création grâce à la publicité, des offres premium payantes mais aussi une technologie revendue à certaines

écoles comme Sciences Po, digiSchool (5 M€) est fin prêt pour conquérir l'Europe : «Tous les contenus éducatifs sont prêts pour l'Angleterre et l'Espagne». Ambitieux, le jeune entrepreneur de 32 ans qui mise aussi sur la croissance externe (une prochaine acquisition pour constituer une nouvelle branche d'activité) n'oublie pas d'où il vient : «Quand je regarde en arrière, j'ai presque le tournis ! Issu d'une famille modeste avec des parents ouvriers qui travaillent comme des fous pour pas grand-chose, je suis fier de mon parcours. Cela me permet de garder les pieds sur terre !».



Thierry Debarnot et Anthony Kuntz, fondateurs de digiSchool